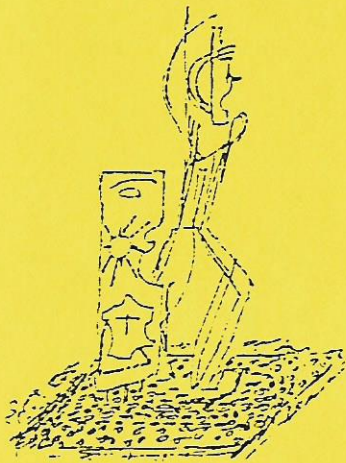


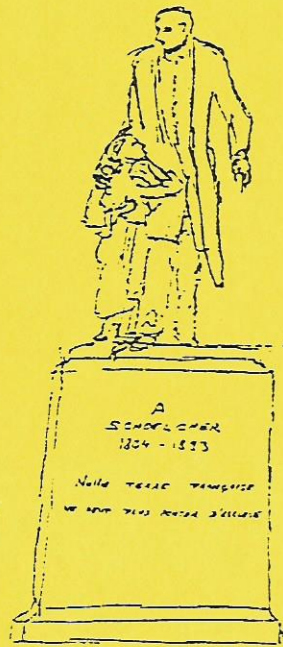
Lieux de mémoire de l'esclavage en Martinique

Volume 2

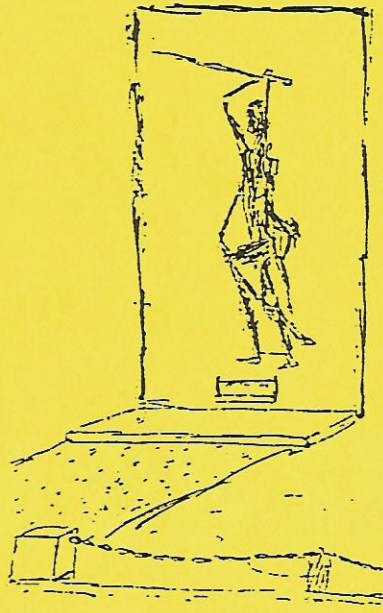
Daniel M. Berté



Hommage aux esclaves insurgés



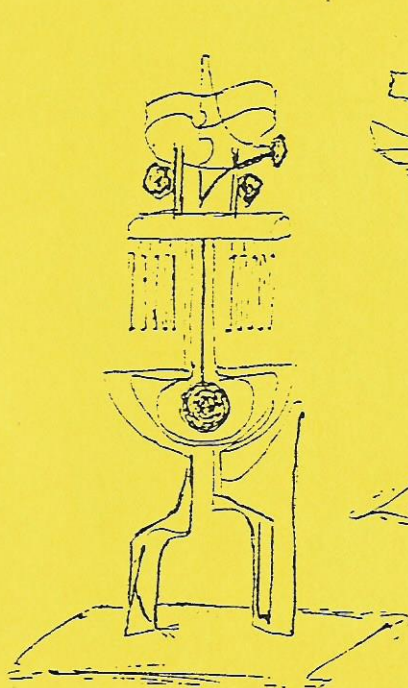
Victor Schoelcher



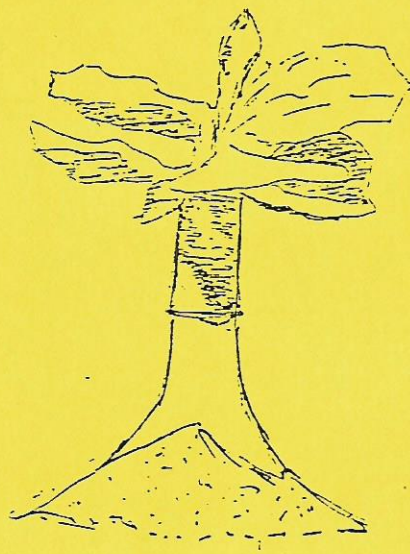
Statue de la Liberté



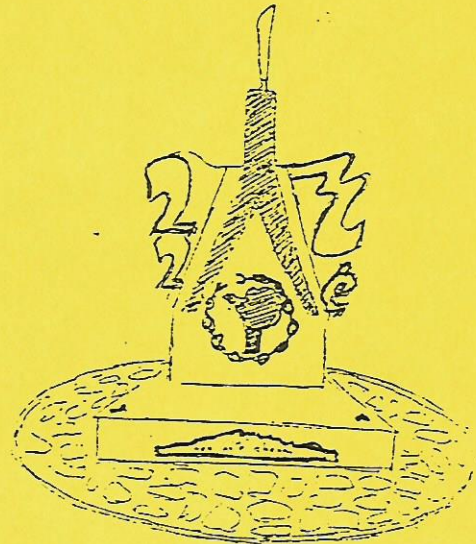
L'esclave libéré



Nonm Dubout



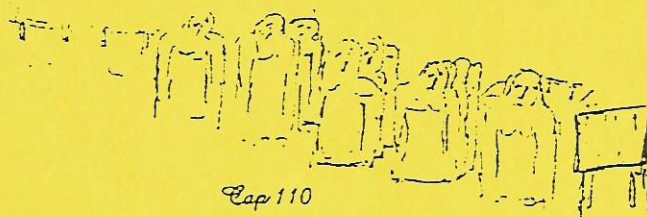
Le Nèg' Mawon



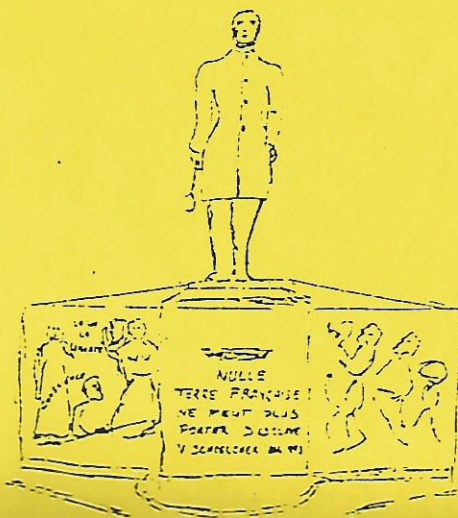
Mémorial 22 Mé



L'esquiva



*Cap 110
Mémoire et Fraternité*



Lieux de mémoire de l'esclavage en Martinique

Volume 2

Daniel M. Berté

SOMMAIRE

Volume1

Hommage aux Esclaves insurgés	P. 5
Victor Schoelcher	P.14
Statue de la liberté	P. 22
Victor Schoelcher	P. 32
Le Nèg Mawon	P. 40
L'esclave libéré	P. 49
Bibliographie	P. 63

Volume 2

Mémorial 22 Mé	P. 5
Nèg-Mawon	P. 15
Cap 110 Mémoire et Fraternité	P. 24
Nèg-Mawon	P. 32
Nonm Doubout	P. 40
Zespwa	P. 49
Bibliographie	P. 57

INTRODUCTION

« La mémoire est le miroir où nous regardons les absents »(Joubert). Mais nous la savons parfois défaillante, incertaine, infidèle, souvent oublieuse... Ainsi, avons-nous besoin « d'aiguillons » pour la raviver.

Les noms de lieux (rues, places, bâtiments, etc), les monuments et statues sont là, en dehors de l'hommage et de la reconnaissance pour certains personnages ou moments de notre Histoire, comme signaux de rappel contre l'oubli...

Nous avons privilégié quelques œuvres, visibles dans le paysage martiniquais, réalisées en relation avec une page horrible de notre Histoire (page qui d'ailleurs nous rattache à l'Histoire mondiale), celle de l'esclavage.

Ces monuments sont là pour honorer ces millions d'hommes, de femmes et d'enfants conduits à l'asservissement et qui, malgré eux, ont forgé dans les fers et dans la douleur, dans les larmes et dans le sang, nos Amériques, notre Martinique.

Ils sont là pour rendre hommage à tous ceux qui se sont levés pour dire non et lutter avec des moyens souvent dérisoires, mais aussi avec une farouche volonté, contre l'odieuse oppression.

Ils sont là pour la connaissance et le savoir... « Qui et quel nous sommes ? », disait Césaire. Les descendants d'esclaves ont souvent eu honte de leur passé et l'œuvre de décervelage assimilationniste y a contribué pour beaucoup. Des générations de Martiniquais ont ignoré leurs racines, leur Histoire, gommée, effacée par les colonisateurs. Il est temps de savoir, de nous réapproprier notre passé, notre Histoire, car « un peuple sans Histoire est un peuple sans âme ».

Ils sont là pour la vigilance et le combat, car nous savons que les abolitions n'ont pas empêché les retours en esclavage, la négation des Droits de l'Homme et donc de l'injustice raciale. Il a fallu la vigilance et le combat des Delgrès, des Ignace, des Martin Luther King, des Nelson Mandela, des Démocrates abolitionnistes, des milliers de Nègres marrons, des esclaves anonymes pour terrasser un moment la bête immonde qu'est l'esclavage... Un moment, car malheureusement, elle renaît sous différentes formes aujourd'hui : travail forcé, traite des femmes, asservissement par la prostitution, trafic illicite d'enfants, de travailleurs immigrés, enfants cloués dans les ateliers de travail clandestins, etc.

Toujours, nous devons être vigilants et combattants.

Toujours, nous devons être Nègres marrons, pour éradiquer définitivement l'esclavage, pour parer à sa résurgence, pour cultiver une véritable conscience pour nous opposer aux velléités racistes, pour que « plus jamais ça ! »

MOYENS TECHNIQUES

Appareil photo numérique Sony Digital Mavica MVC FD 71

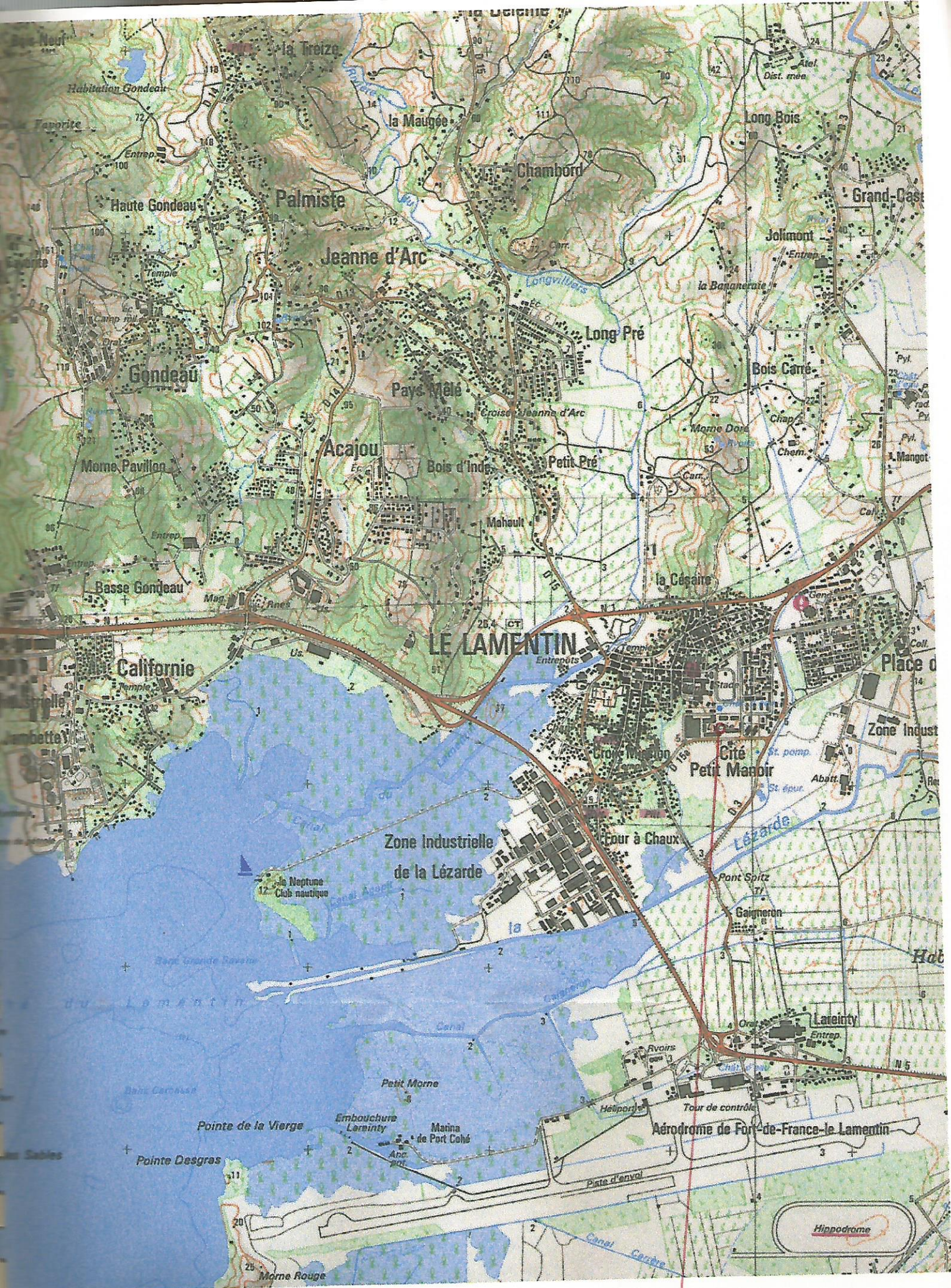
PC II 300 MMX 32/4300/Mon. 15 "

Imprimante BJC 4000 Canon

Scanner Epson GT-7000

Logiciels - Microsoft Word
- Microsoft Picture It
- Photo Express

Relieuse



MÉMORIAL 22 MÈ



... principal événement de 1945 à la Martinique.)
 Un parallélépipède de béton gris de 2,15 x 1,20 x 0,10 m, incliné vers l'arrière, s'appuyant sur un support stylisé de même couleur, en « S », de 3 m de haut, forme humaine qui s'élève, symbole de purification, se terminant par un écorce concave de métal de 1,20 m, à manche noir.

MÉMORIAL 22 MÉ

CONCEPTEUR

Daniel Berté

Né en 1949 à Saint-Esprit

Professeur d'Histoire.

Réalisations : *Cris nèg / cri Nègre* (Bois blanc 90 x 70-Céramique noir-Barbelé rouge)

Venndekoutla (Bois blanc 200 x 122-Coutelas noirs et rouges)

Exposition : « Autopsie d'un crime »

Prix de la Créolité 1998

REALISATEURS

Sections Maçonnerie Gros-Oeuvre (Maurice Hirep) et Structure Métallique (Michel Coralie) de 1998 du Lycée Professionnel Petit-Manoir Lamentin

Daniel Berté.

SITUATION

Cour d'honneur de la Cité scolaire de Petit-Manoir au Lamentin
Départementale 15 A

L'ŒUVRE

Réalisé en béton gris, un socle triangulaire (pour rappeler le commerce triangulaire) de 4 m de côté et d'une hauteur de 0.5 m, portant, en relief, les cartes rouges de Martinique, Afrique et France, placées aux angles. Sur sa face avant, le profil de la Montagne Pelé, en rouge, découpé dans du mahogany, avec une inscription noire, en creux: « Nèg pété chenn ».(C'est au pied du volcan à Saint-Pierre, qu'eurent lieu les principaux événements de Mai 1848 à la Martinique.)

Un parallélépipède de béton gris de 2.15 x 1.20 x 0.10 m, incliné vers l'arrière, s'appuyant sur un support stylisé de même couleur, en « S », de 3 m de haut, (une flamme qui s'élève, symbole de purification), se terminant par un énorme coutelas de métal de 1.20 m, à manche noir

et lame rouge sang... L'instrument de travail des esclaves, mais aussi l'arme de combat de révoltés.

Deux « ailes de la Liberté », en métal rouge, avec en découpe « 22 » et « Mé », coiffent, en haut, les angles du pan incliné qui porte, en relief sur sa face avant, une tête de Nègre qui crie, (profil stylisé en céramique noir), entourée par un cercle de chaîne rouge, cassé au niveau de la bouche. (La puissance du cri qui brise l'encerclement, qui rompt le symbole de tous les malheurs).

Sur la face arrière noire des deux ailes, dix petits personnages nègres, rouges, dansent : c'est la victoire des masses esclaves debout contre l'odieuse oppression.

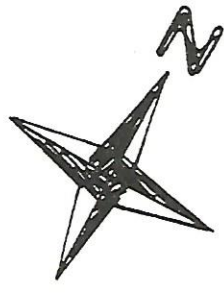
A l'arrière du pan incliné, deux inscriptions :

La première : « Mémorial 22 Mé – Le Lycée Professionnel du Lamentin rend ici hommage aux Nègres combattants du 22 Mai 1848, qui se sont dressés contre l'odieuse oppression de l'esclavage pour gagner leur liberté - Proviseur Patrick Gast – Réalisation : Section Maçonnerie Gros-Œuvre - Maurice Hirep - Section Structure Métallique - Michel Coralie - Conception/coordination : Daniel Berté

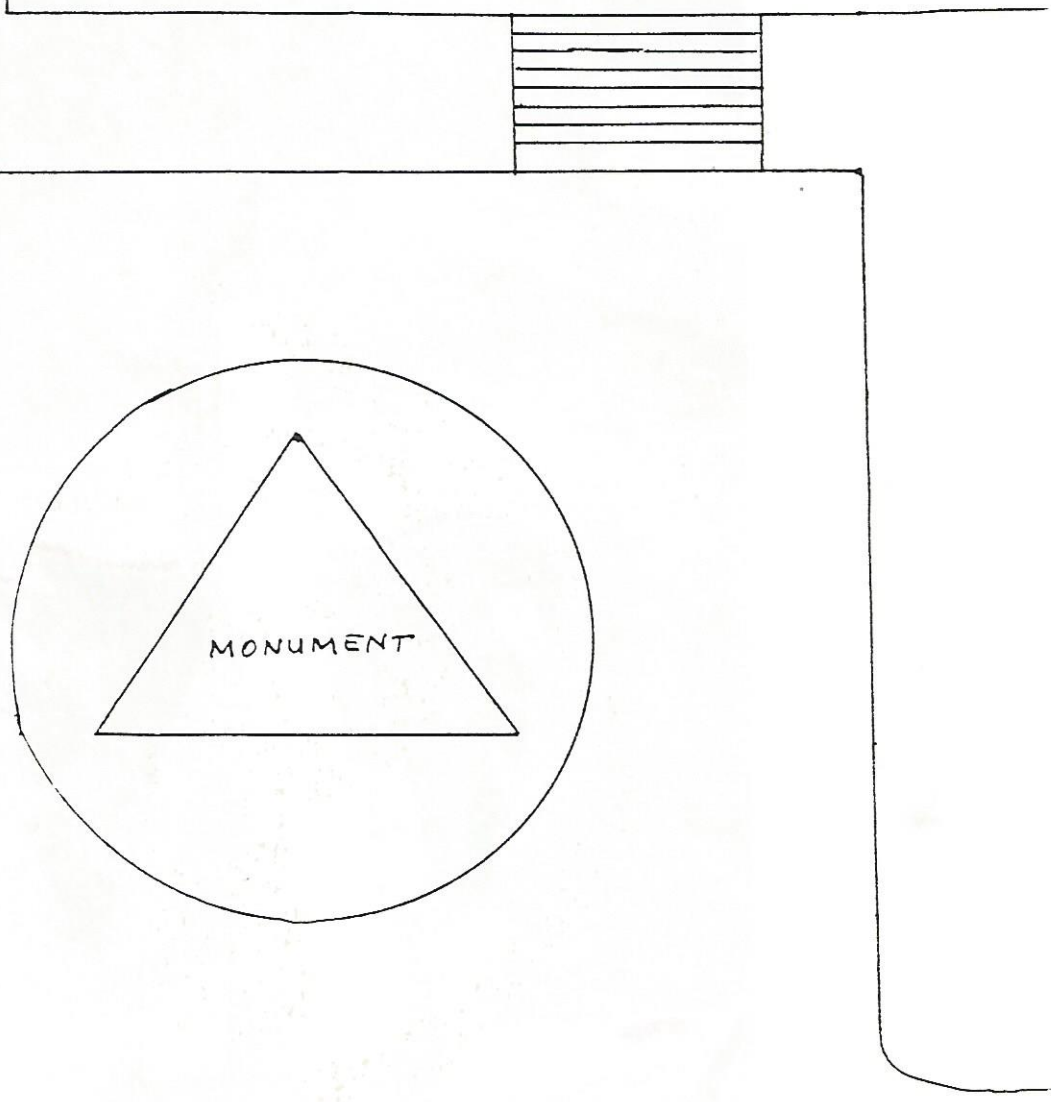
La deuxième : « 22 Mé – Une liberté non pas octroyée mais arrachée de haute lutte. Une émancipation non pas concédée mais conquise, et qui enseigne à tous et d'abord aux Martiniquais eux-mêmes, que s'il est vrai que la Martinique est une poussière, il y a cependant des poussières habitées par des hommes, qui méritent pleinement le nom d'homme, et cette assurance voyez-vous, est de celle qui nous autorisent à regarder le présent avec plus de fermeté et de toiser l'avenir avec plus d'insolence. – Aimé Césaire - Discours de Trénelle du 22 Mai 1971 »



LYCÉE PROFESSIONNEL LAMENTIN



COLLÈGE PETIT - MANOIR



COUR D'HONNEUR DE LA CITE SCOLAIRE
DE PETIT-MANOIR

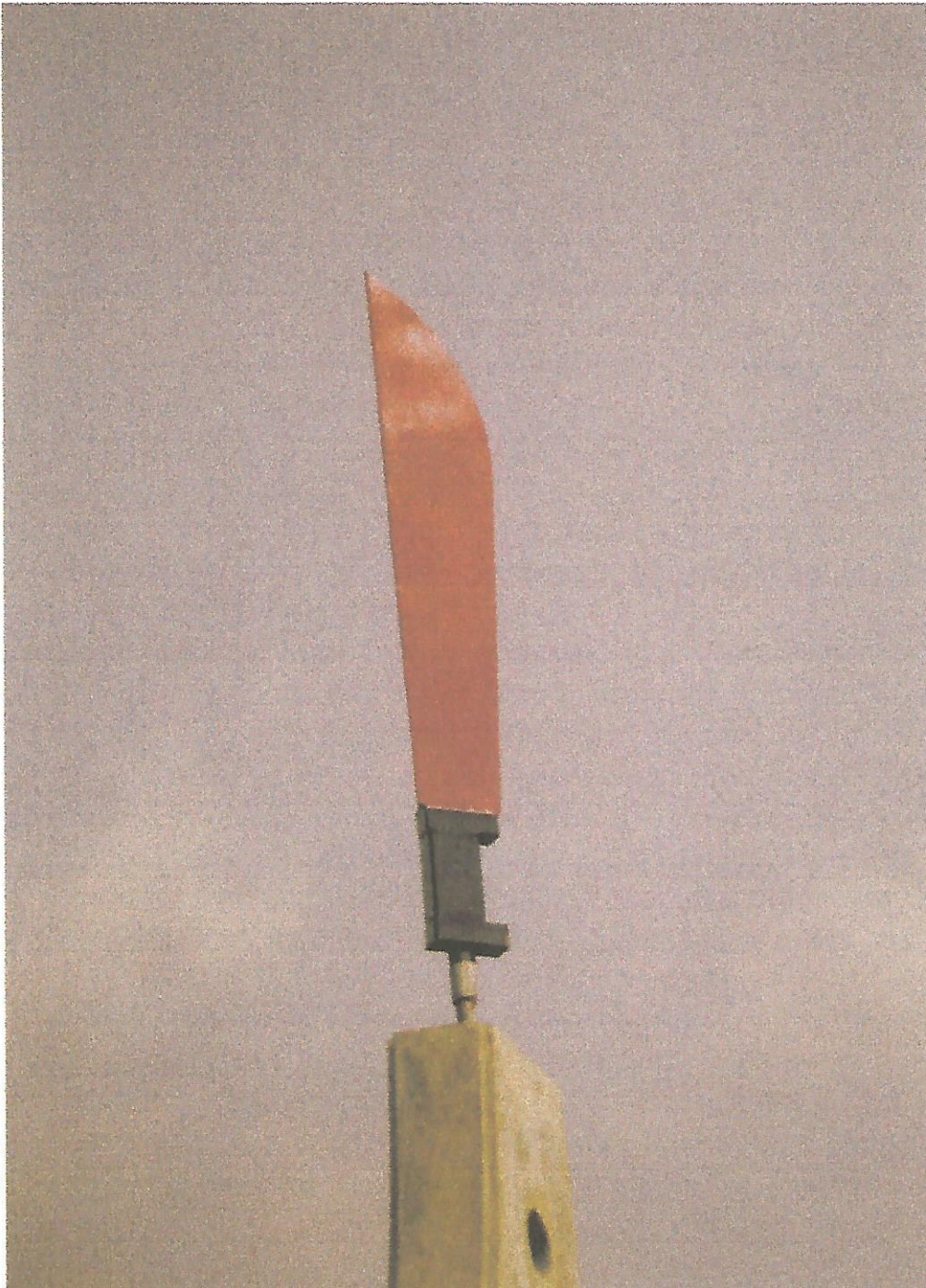


Mémorial 22 Mé



Mémorial 22 Mé

Pour en savoir plus...



Pour en savoir plus...

Le Lycée Professionnel du Lamentin rend hommage aux Combattant du 22 Mai 1848

Dans le cadre d'un Projet d'Action Educative, le L.P.R. Lamentin a réalisé un « Mémorial 22 Mé » dans la cour d'honneur de la cité scolaire.

Ce projet est né d'une double interrogation : « Pourquoi et comment commémorer le cent cinquantième de l'abolition de l'esclavage ? »

Quatre nécessités ont servi de moteur à ce P.A.E. :

- Nécessité avant tout de rendre un hommage durable à tous ces esclaves anonymes, acteurs du 22 Mai 1848.
- Nécessité de savoir notre Histoire et de nous l'approprier pleinement.
- Nécessité de ne pas oublier, pour demeurer vigilants et actifs dans la lutte contre toutes les formes d'esclavage.
- Nécessité, pour montrer à notre jeunesse, qui a tant besoin de repères, combien il est important et vital d'être tolérant, de pratiquer le respect de l'autre, d'agir pour la défense des Droits de l'Homme.

Conçu par Monsieur Daniel Berté, professeur de Lettres-Histoire et coordonnateur du projet, le « Mémorial 22 Mé » a été réalisé par les lycéens de la section Maçonnerie Gros-Œuvre avec leur professeur, Monsieur Maurice Hirep, et ceux de la section Structure Métallique avec leur professeur, Monsieur Michel Coralie. Des stagiaires du GRETA, engagés dans un module « Restauration du patrimoine », y ont également participé.

Ce travail a été l'occasion de réaliser une œuvre collective, alliant savoir-faire et collaboration de lycéens et enseignants de différentes disciplines.

Par delà sa destination première qui est de rendre hommage aux combattant du 22 Mai, il contribuera aussi, en témoignant du savoir-faire des lycéens, à revaloriser l'image de marque des lycées professionnels.

Article du journal Antilla N° 782 du 27 Mai 1998



NÈG-MAWON

CONCEPTEUR/RÉALISATEUR

Narcisse Faurisson

Le 10 Novembre 1963

Sculpteur-Moniteur

Réalisateur: Sculpteur-Moniteur Saint-Joseph

Chapelle de la Vierge

Quartier de la Vierge de Fort-de-France

SITUATION

Entrée de la Zone d'Aménagement de l'Expérience

Départementale 701, au bout des Trois-Rues

L'ŒUVRE

Un homme noir, d'un mètre septante, est le héros de l'œuvre. Il est debout, le bras droit levé, tenant un objet dans sa main. Il est vêtu d'une longue robe ou d'un manteau qui descend jusqu'à ses pieds. La robe est ornée de motifs et de franges. Le personnage est représenté avec une grande dignité et une certaine noblesse. Il est le seul personnage de l'œuvre. Le fond est blanc.

Sur le bras droit, il y a une main levée, avec les doigts écartés. Sur le bras gauche, il y a une main levée, avec les doigts écartés. Sur le bras droit, il y a une main levée, avec les doigts écartés. Sur le bras gauche, il y a une main levée, avec les doigts écartés.



Le personnage est le seul de l'œuvre. Il est debout, le bras droit levé, tenant un objet dans sa main. Il est vêtu d'une longue robe ou d'un manteau qui descend jusqu'à ses pieds. La robe est ornée de motifs et de franges. Le personnage est représenté avec une grande dignité et une certaine noblesse. Il est le seul personnage de l'œuvre. Le fond est blanc.

NÈG-MAWON

CONCEPTEUR/REALISATEUR

Narcisse Ranarison

Né le 10 Novembre 1963

Sculpteur-décorateur aux Trois-Ilets

Réalisations : Sculptures à l'église de Saint-Joseph

Christ de l'église de Balata

Buste de Césaire à la mairie de Fort-de-France

SITUATION

Entrée de la Résidence Les Hameaux de l'Espérance

Départementale 7 - Sortie Ouest du bourg des Trois-Ilets

L'ŒUVRE

Un homme noir, buste nu, sort du haut d'un tambour, sur le bord duquel, il pose sa main droite, portant le bracelet d'une chaîne d'esclave. Regard sévère, il brandit de sa main gauche une torche enflammée. La corde lui servant de ceinture est visible.

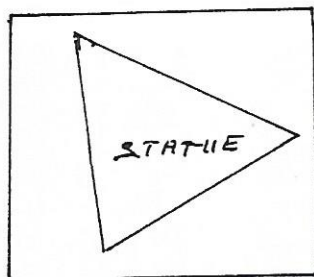
Sur le bas de la statue, réalisée en bois local d'Acajou, sont représentées de longues feuilles et des mains droites tendues vers le haut.

Sur le socle triangulaire, (symbole du commerce du même nom), de béton, d'un demi-mètre de haut environ, sont disposés des pierres. Sur ses trois faces sont réalisées différentes fresques, en ciment gris, sur fond jaune pâle.

A l'avant, se faisant face un buste d'homme et un buste de femme levant le bras vers la statue. Sur la face droite, cinq personnages au travail dans un champs de cannes et cinq autres dans une scène de punition au fouet. Sur la face gauche, d'un côté : deux caravelles, de l'autre : un village avec deux personnages, quatre cases et deux arbres.



RÉSIDENCE
LES HAMEAUX
DE L'ESPÉRANCE



↑
VER
LE GOLF



D. 7

VERS
CENTRE
VILLE



ENTREE DE LA RESIDENCE
LES HAMEAUX DE L'ESPERANCE
TROIS-LETS



Neg-Mauon



Nèg Mawon

Pour en savoir plus...

L'insurrection anti-esclavagiste de Mai 1848



Pour en savoir plus...

L'insurrection anti-esclavagiste de Mai 1848

20 Mai : Le gérant de l'habitation Duchamp à Saint-Pierre interdit de jouer du tambour. L'esclave Romain passe outre et bat le tambour pour ses compagnons qui préparent le manioc. Le gérant fait fermer la grangerie. Romain proteste et est conduit en prison à Saint-Pierre.

21 Mai : La nouvelle de l'arrestation est rapidement connue de tout Saint-pierre et ses environs. Alertés par le son des conques de lambi, des groupes armés de coutelas et de piques descendent des habitations et des bourgs voisins (Carbet, Prêcheur) vers Saint-Pierre.

Pory-Papy, adjoint au maire, devant la détermination de la foule, conseille de relâcher Romain. L'affrontement milice-population est évitée. Tout est rentré dans l'ordre quand on apprend les événements du Prêcheur.

Romain libéré, les esclaves du Prêcheur rentraient chez eux, quand ils se heurtent aux troupes du maire, Huc, composées d'une soixantaine d'hommes. C'est la fusillade vers 16 heures 30, qui dégénère en une violente bataille dans la soirée.

Maisons du bourg et habitations sont incendiées. 25 tués et 50 blessés parmi les Nègres.

Explosion de colère à l'arrivée des blessés ramenés à Saint-Pierre. Les Nègres se portent à la maison de Monsieur Sanois où s'étaient réunis quelques Blancs. Un coup de feu part de la maison et tue un dénommé Michaud. La foule incendie la maison : 32 Blancs y sont brûlés.

L'insurrection s'étend à toute l'île. Concentration des esclaves du Robert et du François à Vert-Pré ; Soulèvement des esclaves à la Grande Anse (Lorrain) et à Trinité ; Au Lamentin, à Sainte-Anne, au Marin, à Rivière-Pilote, au Gros-Morne, le mouvement s'amplifie.

20 h 30 : Le Gouverneur Rostolan débarque à Saint-Pierre : « Mon débarquement fut éclairé par l'incendie qui ravageait la commune du Prêcheur et la ville de Saint-Pierre. Je traversai une foule immense, armée de bâtons, de piques et d'armes à feu portatives de toutes espèces. Tous les groupes avaient à la bouche des paroles de menace. J'appris que des gens du Prêcheur et des environs devaient marcher sur la ville. »

Le gouverneur Rostolan déclare l'abolition immédiate de l'esclavage pour éviter le pire. Il se justifie : « C'était la seule planche de salut qui restait au pays, le seul moyen de sauver la ville de l'incendie et de la dévastation, la seule ressource pour la campagne où les propriétaires laissés sans défense seraient tous égorgés sans pitié si l'on ne prenait cette mesure... Personne ne regrettera plus que moi qui l'ai signé, que la nécessité ait conduit à produire un pareil acte dans le siècle où nous sommes ».



CAP 110 MÉMOIRE ET FRATERNITÉ

CONCEPTEUR

Léon-Laurent Valère
Né le 8 Mars 1959 à Antony
Réalisation : Tribal Dialog (Acrylique sur toile)
Prix de la Créolité 1998

REALISATEUR

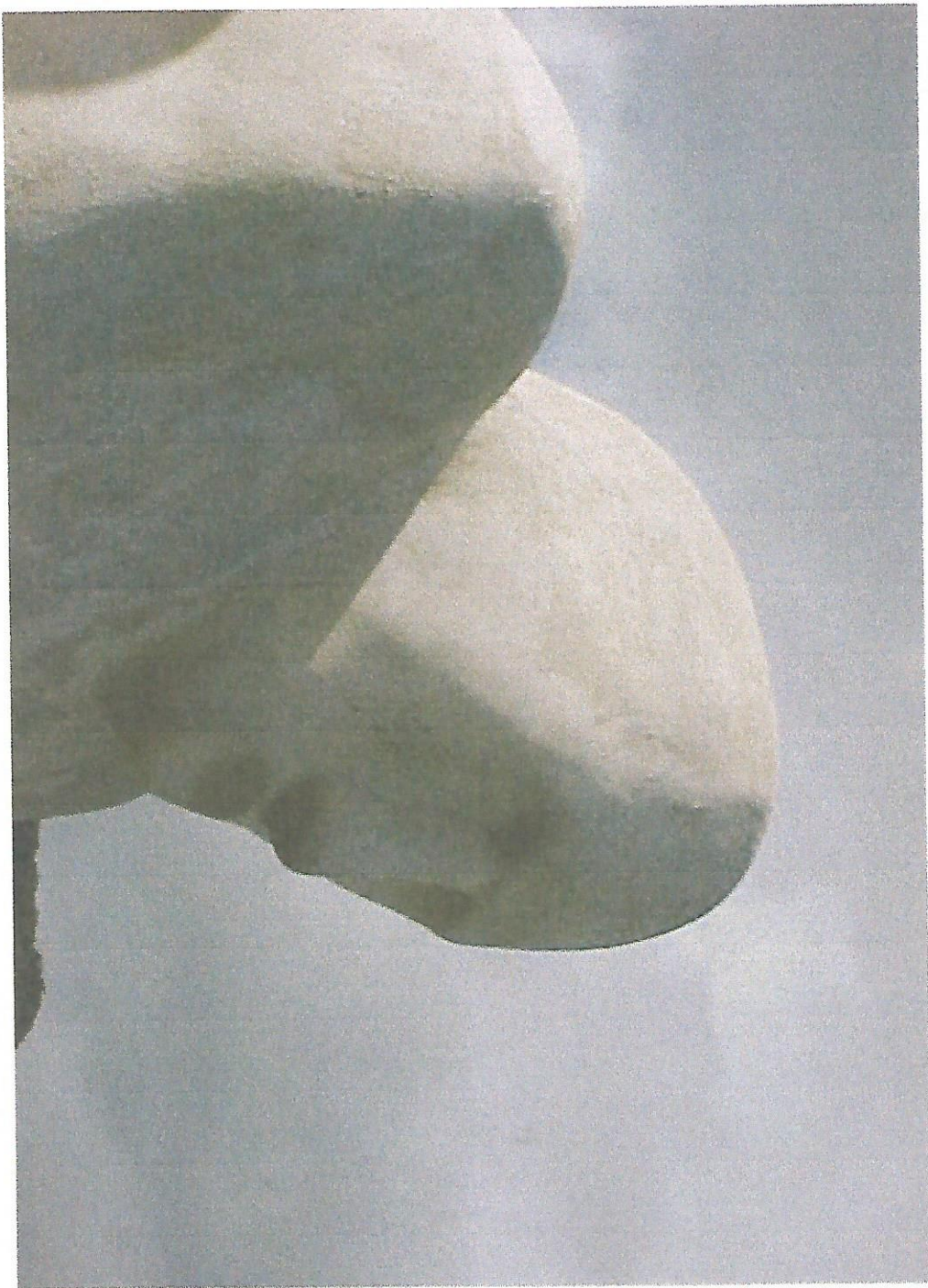
Atelier Préfakit à Trinité

SITUATION

Anse Cafard au Diamant
A gauche de la Départementale 37, à la sortie ouest du
Bourg, au pied du Morne Larcher.

L'OEUVRE

Disposés en triangle (symbole du commerce triangulaire), cet ensemble monumental de 60 tonnes, (4 par statue), représente le haut du corps de quinze hommes identiques de 2,50 m de haut, placés par rang de 1,2,3,4 puis 5. Les têtes massives aux traits arrondis, enfoncées jusqu'aux épaules, sont penchées vers l'avant ; Yeux, bouches, oreilles, sont plus suggérés que véritablement représentés. Les bras sont collés au corps, les pectoraux puissants, les dos quasiment plats. Ils sont réalisés en béton et sont de couleur blanche, pour rappeler la couleur dominante de nos cimetières et marquer « la dimension funéraire des lieux » où reposent les corps des captifs africains noyés. Les quinze bustes sont orientés au Cap 110, en direction Du Golfe de Guinée, lieu de provenance des esclaves.



MORNE LARCHER



VERS
ANSES D'ARLET

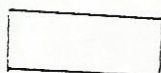
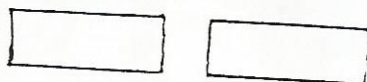
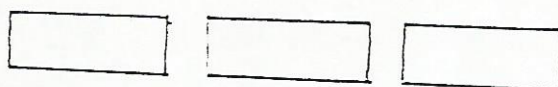
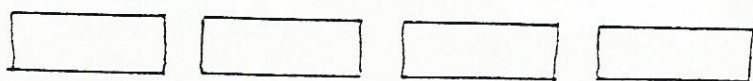
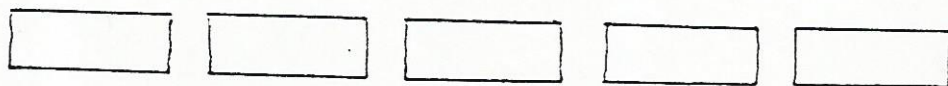
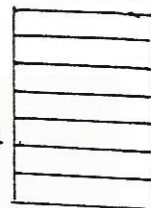
D. 37

VERS
DIAMANT

BUISSON

BUISSON

ESCALIER



PANNEAUX
EXPLICATIFS



Mer CARAÏBE

ANSE CAFFARD - DIAMANT



Cap 110.
Mémoire et Fraternité



Cap 110
Mémoire et Fraternité

Pour en savoir plus..

Le 8 Avril 1830, vers midi, un bateau effectue d'étranges manœuvres au large du Diamant, et vers cinq heures de l'après-midi, jette l'ancre, dans les parages dangereux de l'Anse Caffard. Un habitant du quartier, François Dizac, gérant de l'Habitation Plage du Diamant, propriété du comte de Latournelle, se rend compte du danger couru par le navire, mais une houle très forte l'empêche de mettre une pirogue à la mer pour prévenir le capitaine du péril imminent qu'il pourrait être jeté sur la côte. Il doit se borner à faire des signaux que le capitaine ne voit pas ou ne veut pas voir. A 23 heures, des cris et des craquements sinistres déchirent la nuit. François Dizac et un groupe d'esclaves de l'Habitation, se rendent immédiatement sur les lieux pour découvrir une vision d'horreur : le bateau disloqué sur les rochers, avec ses passagers, pris dans la terrible furie de la mer déchaînée. Les sauveteurs virent alors le mât de misaine, surchargé d'individus affolés, se briser et entraîner définitivement dans l'écume et les rochers un grand nombre de personnes. Le bateau fut entièrement détruit, son nom et sa nationalité ne sont pas établis en l'état actuel des recherches historiques. Le lendemain, 9 Avril 1830, à l'aube, quarante-six cadavres furent repêchés. Les corps des marins négriers furent inhumés au cimetière du Diamant et les noyés Africains, à quelque distance du rivage.

Quatre vingt six personnes, vingt-six hommes et soixante femmes, furent donc sauvés et recueillis par François Dizac et les esclaves de son atelier, avant d'être transférés vers Fort-de-France. Les rescapés étaient tous d'origine africaine. Six blessés, dont l'état ne permettait pas le transport, furent laissés provisoirement sur l'habitation d'un homme de couleur libre, aveugle, nommé Borromé, dont on retrouve la descendance ici même, à l'Anse Caffard.

Aujourd'hui, rendant hommage aux victimes de cette tragédie, la ville du Diamant se souvient qu'ici, comme ailleurs, l'homme a impitoyablement asservi l'homme...

Informations relevées sur un panneau situé à l'entrée du site.





NÈG MAWON

CONCEPTEUR

Hector Charpentier

Né en 1950 à Fort-de-France

Œuvres : Monument du Centenaire à Schoelcher

Peintures et sculptures

Prix de l'European Art Group 1997

Prix du Salon International Estérelle 1998

Prix de la Créolité 1998

REALISATEUR

Bronze Romain Barelrier – Paris

SITUATION

Place du Nég Mawon, entrée Est du bourg du Diamant.

Au carrefour giratoire sur la Départementale 7

L'OEUVRE

Sculpture en bronze, d'environ 2.50 m de haut, représentant un nègre marron, fièrement debout, tenant à la main droite, tendue vers le bas, une conque de lambis, pour annoncer sa liberté retrouvée au monde.

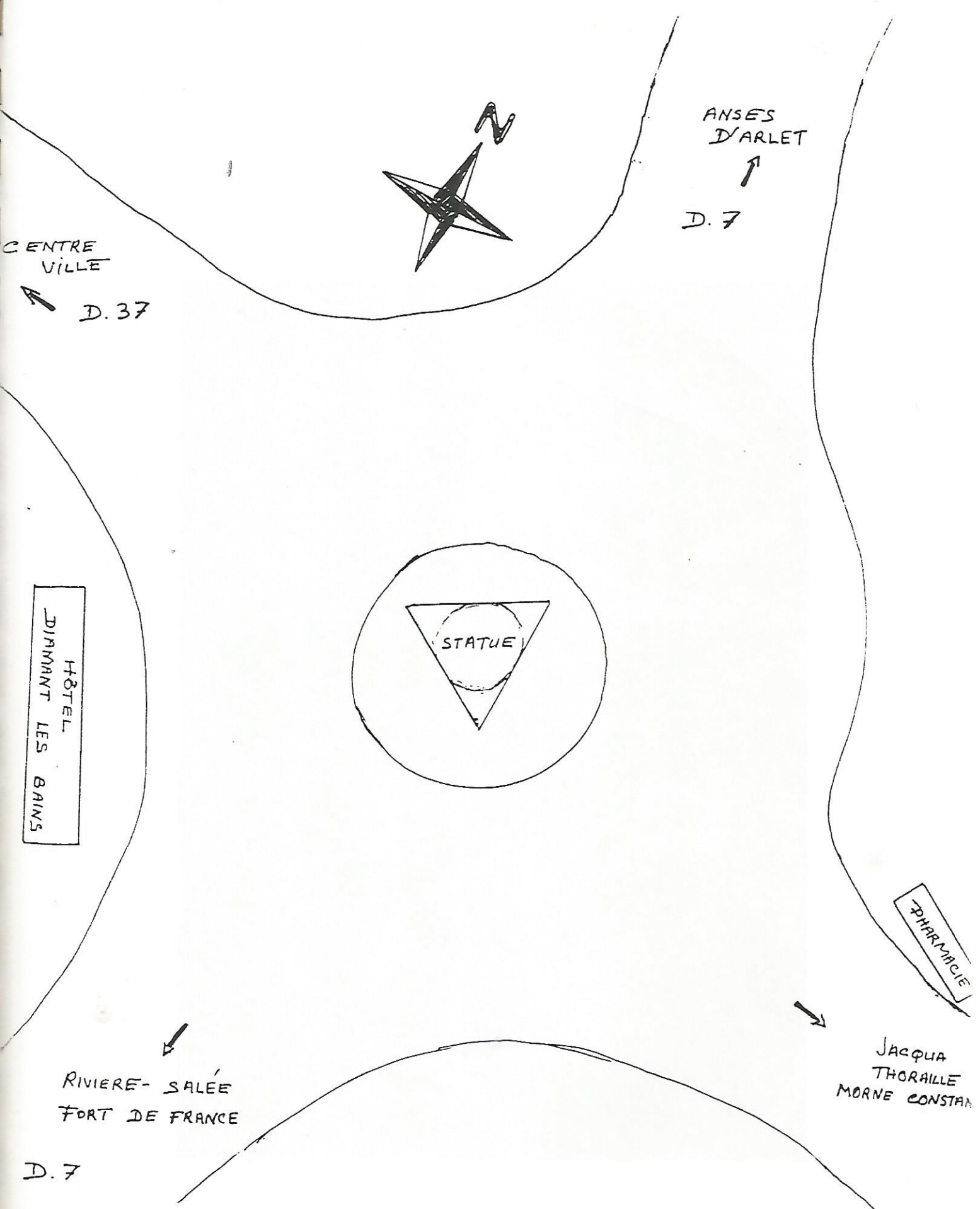
Le poing gauche, fermé, montre la ferme détermination de l'Homme enfin debout. Sa tête, levée, est dirigée vers la gauche. Son buste, nu, laisse voir une musculature bien proportionnée. Il porte un short allant jusqu'au genou, replié en partie sur la cuisse droite et maintenu par une cordelette.

Derrière son pied droit, le haut d'un tambour enfoncé en partie dans le sol, avec l'inscription : « Hector Charpentier » sur le cuir.

Derrière le personnage, une énorme chaîne d'esclave brisée, stylisée, volontairement disproportionnée.

La sculpture est posée sur un socle cylindrique placé dans un triangle (symbole du commerce triangulaire), en béton gris.





PLACE DU NÈG MAÏWON



Nèg-Mawon



Nèg Mawon

Pour en savoir plus...

Vous connaissez tous le fil des événements de cette page d'Histoire qui est encore présente dans nos mémoires. Pour conserver ce souvenir tangible aux générations à venir, nous avons édifié ce monument. Vous comprendrez alors ma vision du « Nèg Mawon », cet esclave qui refuse d'être avili, refuse le joug de ses maîtres et qui, conscient de ses valeurs, se dresse pour briser ses chaînes. Cette attitude hiératique, fière, en mouvement dynamique, ici représentée, montre le « Nèg Mawon » tenant à la main la conque, instrument qui lui servait au ralliement et ça l'annonce de sa liberté retrouvée.

Le style réaliste à l'avantage d'être compris de tous. Il était légitime pour une commémoration sur des événements de notre Histoire, que notre mémoire prenne appui sur quelque chose de reconnaissable, afin de ne pouvoir faire l'injure de gommer dans les esprits ce souvenir à cause d'une abstraction amnésique trop poussée.

Ici, nous avons une représentation stylisée et symbolique de la chaîne qui est volontairement disproportionnée par rapport à l'esclave. Cette différence d'échelle lui confère une dimension nouvelle qui, au-delà de sa caractéristique d'objet de torture, est devenue le symbole de toutes les injustices à combattre.

Dans la conception de mon œuvre, j'ai tenu à ce qu'outre le fait qu'elle représente le « Nèg Mawon », cette sculpture soit une porte ouverte sur l'avenir, qu'elle permette d'effacer les haines raciales, les différences de classe et qu'enfin, l'on accepte les diversités culturelles....

Hector Charpentier

Extrait du discours prononcé lors de l'inauguration de la statue le 22 Mai 1998





NONM DOUBOUT

CONCEPTEUR/REALISATEUR

François Charles-Edouard

Né le 15 Avril 1947 à Fort-de-France

Peintre-sculpteur

Réalisations : Stèle à la mémoire des disparus (Eruption du 30 Août 1902) au Morne-Rouge -Soleil (Huile sur carton).

SITUATION

Entrée de la Mairie de Sainte-Anne

Avenue Jean-Marie Tjibaou.

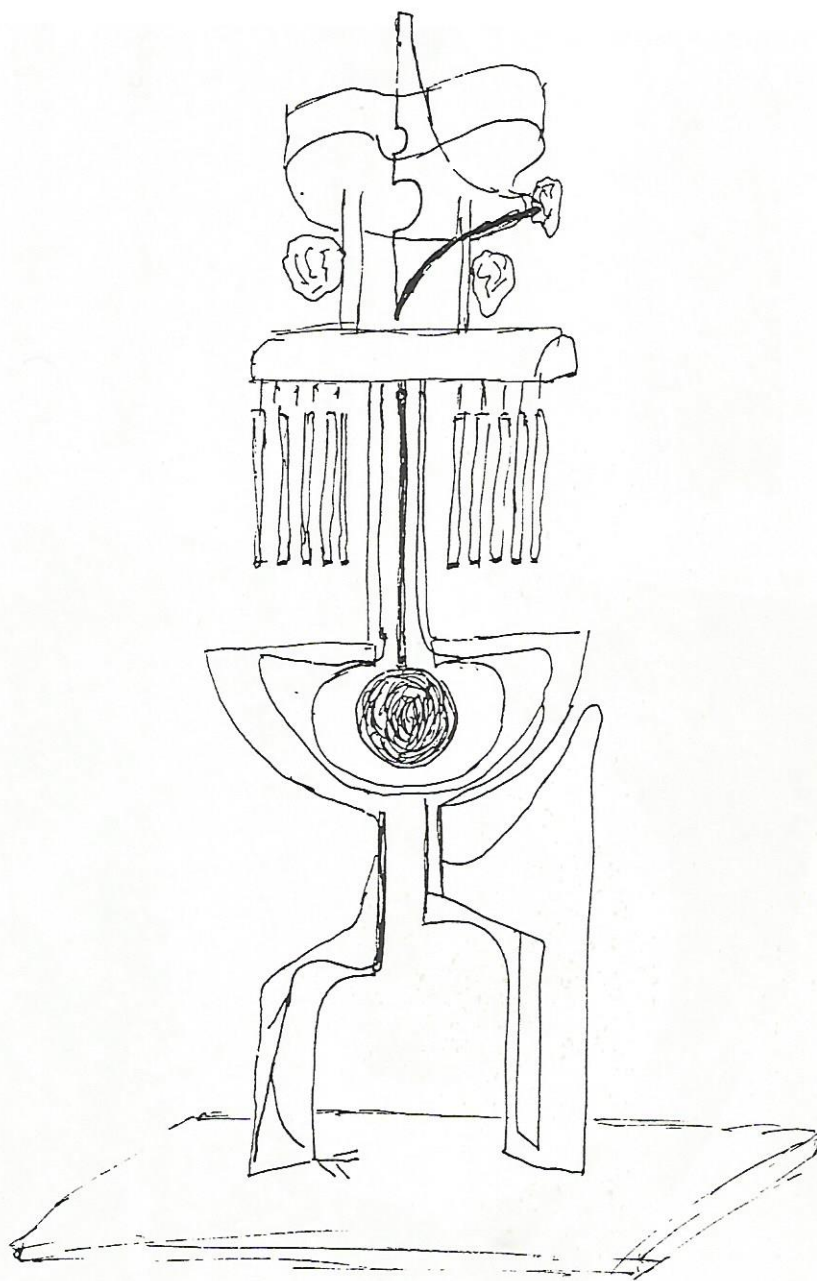
L'ŒUVRE

Une structure métallique, d'environ 4 m de haut, en métal noir, rouge et vert, et en bois verni. De face, elle présente deux « jambes », surmontées d'un « bassin » en demi-cercle évidé, avec, à l'intérieur, une boule en bois, accrochée par une tige à une autre pièce de bois horizontale : les « épaules » ; A celles-ci, sont accrochés de chaque côté, 5 bois vernis verticaux d'environ 0.5 m

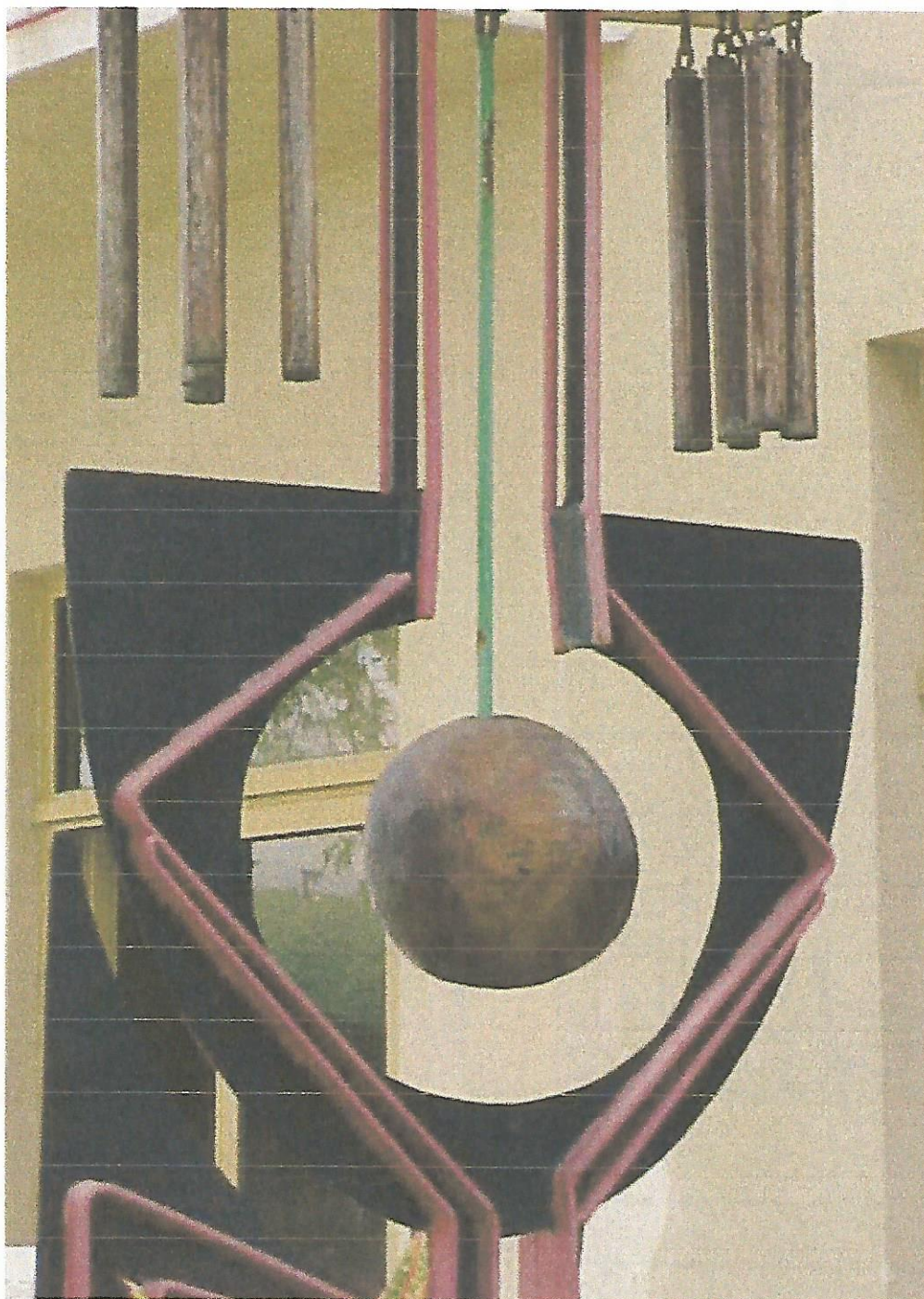
Le tout est surmonté de 4 tiges rouges de 50 cm environ (le « cou ») où sont accrochées 2 pierres, et qui supportent une section de tronc d'arbre de 30 cm d'épaisseur ; S'y trouve encastrée, à la verticale, une pièce métallique noire à liséré vert, de forme quasi triangulaire, qui reproduit un profil humain. Sur sa pointe arrière : une pierre.



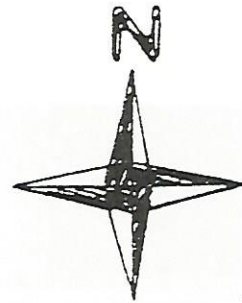
Norm Doubout



Nonm Doubout



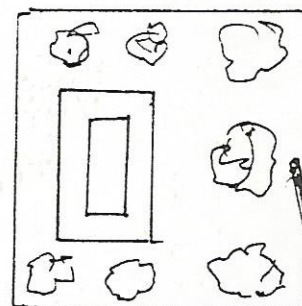
ENTREE PRINCIPALE DE LA MAIRIE
SANTÉ-ANTHONY



BANC

PLACE DE
L'ABBÉ
MORLAND

MAIRIE

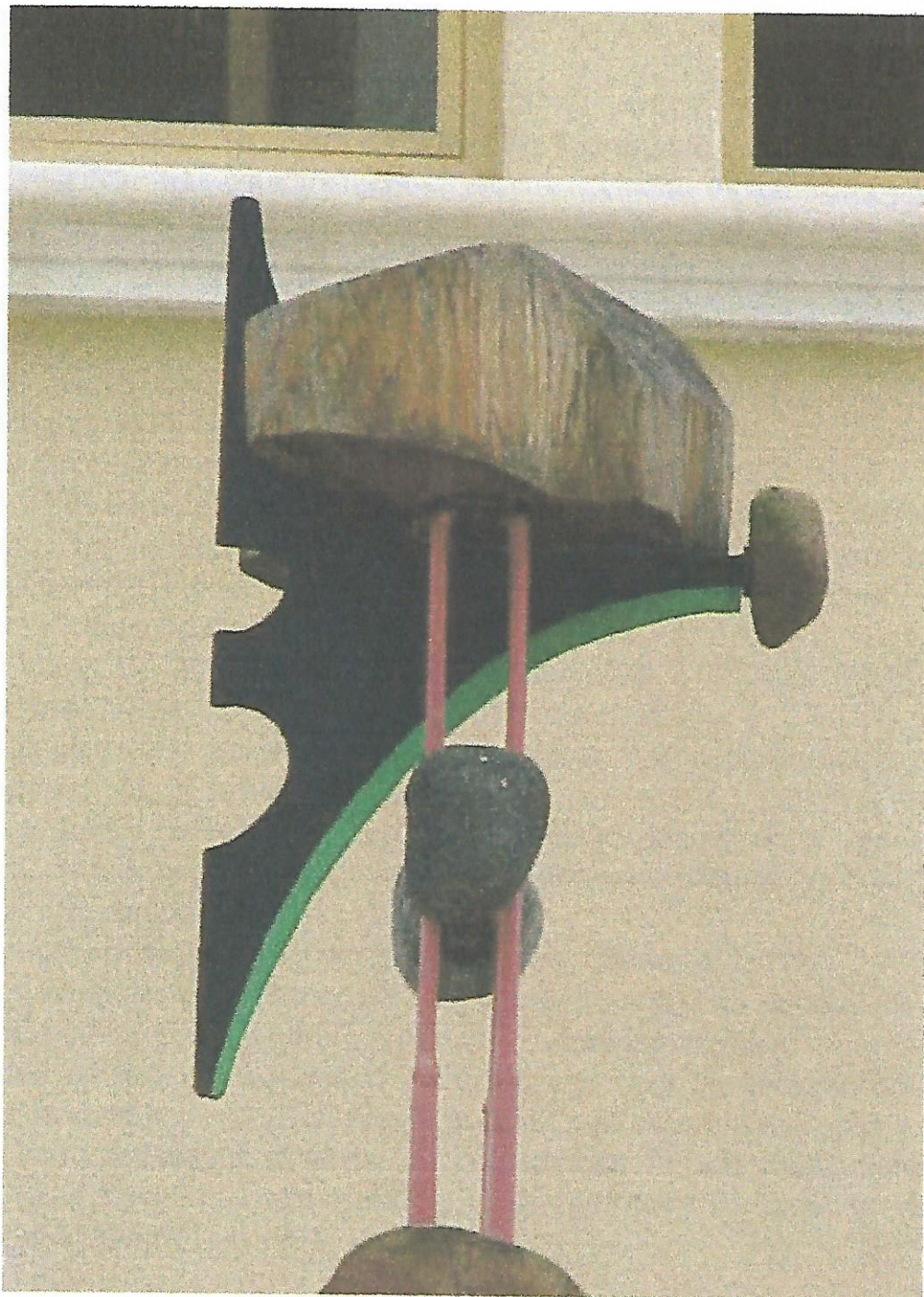


PANNEAU
LUMINEUX

AVENUE JEAN-MARIE TJIBAOU

ENTREE PRINCIPALE DE LA MAIRIE
SAINTE-ANNE

Pour en savoir plus...



Pour en savoir Plus...

Commande de la Municipalité de Sainte-Anne et du Komité 22 Mé, Sainte-Anne

Cette statue est le symbole de l'homme libre, vertical, ancré dans sa réalité historique et socio-culturelle, au cœur du pays Martinique.

Elle se veut à la fois enracinement et ensemencement, ouverture et projection. Conçue par un artiste du groupe Fromager, elle illustre pour nous cette âme créole, qui sans nier l'autre, revendique Honneur et Respect pour le Martiniquais.

La conception esthétique de l'œuvre reflète la nature composite de notre réalité-carrefour : métal, bois et pierre sont associés, et cette diversité est à l'image de nous-même et du monde.

Le métal qui représente notre présence dans la modernité a été marié à :

- 3 types de bois : le Poirier pour la tête et la partie transversale (arbre qui aime les terrains drus et la sécheresse du carême, très prisé jadis en ébénisterie et pour la construction des yoles), le Courbaril pour les côtés, et l'Acajou (Mahogany) pour la boule centrale.
- 3 types de pierre volcaniques correspondant à 3 laves différentes de couleur rouge, noire et grise striée de blanc et de noir.
- 3 couleurs : le rouge de la vie et du sang, le noir de la nuit et de notre peau, le vert de la nature et de l'espoir.

Un jeu de lignes horizontales, verticales et brisées autour d'une sphère/fœtus/balancier, un jeu de pleins et de vides, de creux et de courbes qui sont à la fois tension et affirmation.

Un ensemble imposant et élégant qui est à la fois homme et femme.

C'est une sculpture de type ronde-bosse, qui doit se regarder de tous les côtés et où chacun peut projeter sa propre vision et son propre imaginaire.

C'est aussi un acte symbolique et politique, car, dans un contexte où certains célèbrent le cinquantième anniversaire de la Départementalisation, nous voulons montrer notre caribéanité et lancer les préparations du cent cinquantième anniversaire de la Révolution anti-esclavagiste de 1848 par l'invitation à un voyage Martinique-Gorée en Mai 1998.

*Commune de Sainte-Anne
Martinique.*



ZESPWA

CONCEPTEUR/REALISATEUR

Gaston Richol

Sculpteur-Potier à la Pointe du Marin (Sainte-Anne)

SITUATION

Milieu du côté Ouest de la Place 22 Mé

Angles des rues Jean-Marie Tjibaou, Nelson Mandela et François

Saffache

Ville de Sainte-Anne

L'ŒUVRE

C'est une structure métallique de forme pyramidale, à base étroite, d'environ 4.50 de haut, placé sur un socle parallélépipédique carrelé, beige et gris, de 0.70 m de haut sur 2 m de côté, composé de 3 marches sur chaque côté.

Un trépied en poutrelles étroites, solidaire de feuilles/herbes recourbées vers le bas, avec au milieu une chaîne. Au sommet de l'ensemble, une chaîne stylisée à grands maillons fins ouverts.

L'ensemble élégant dégage une impression de légèreté, d'envol, de tension vers le haut... L'espoir...

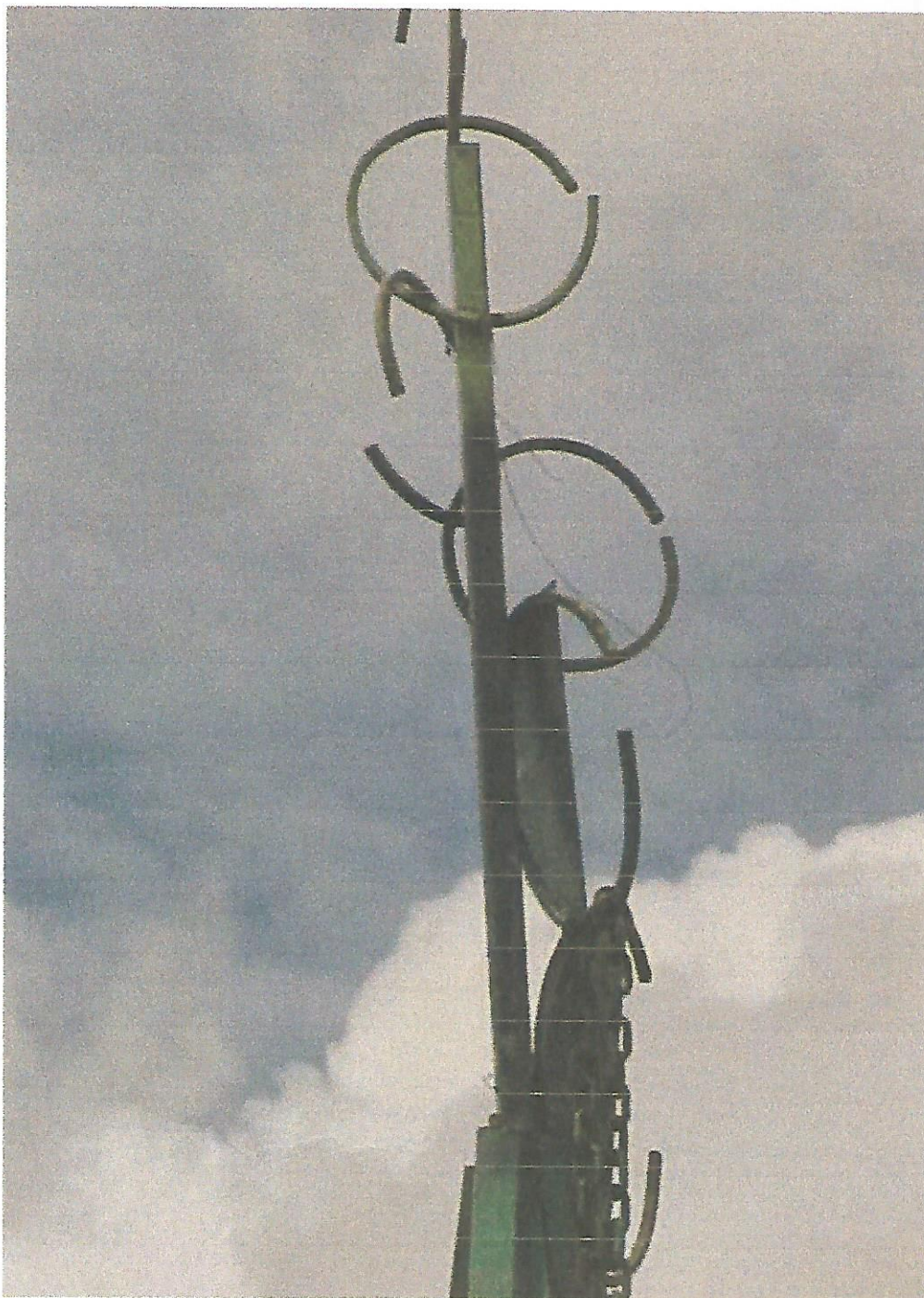
Le tout est de couleur verte, symbole de nouveauté, de jeunesse, de vaillance, de liberté, d'espérance...

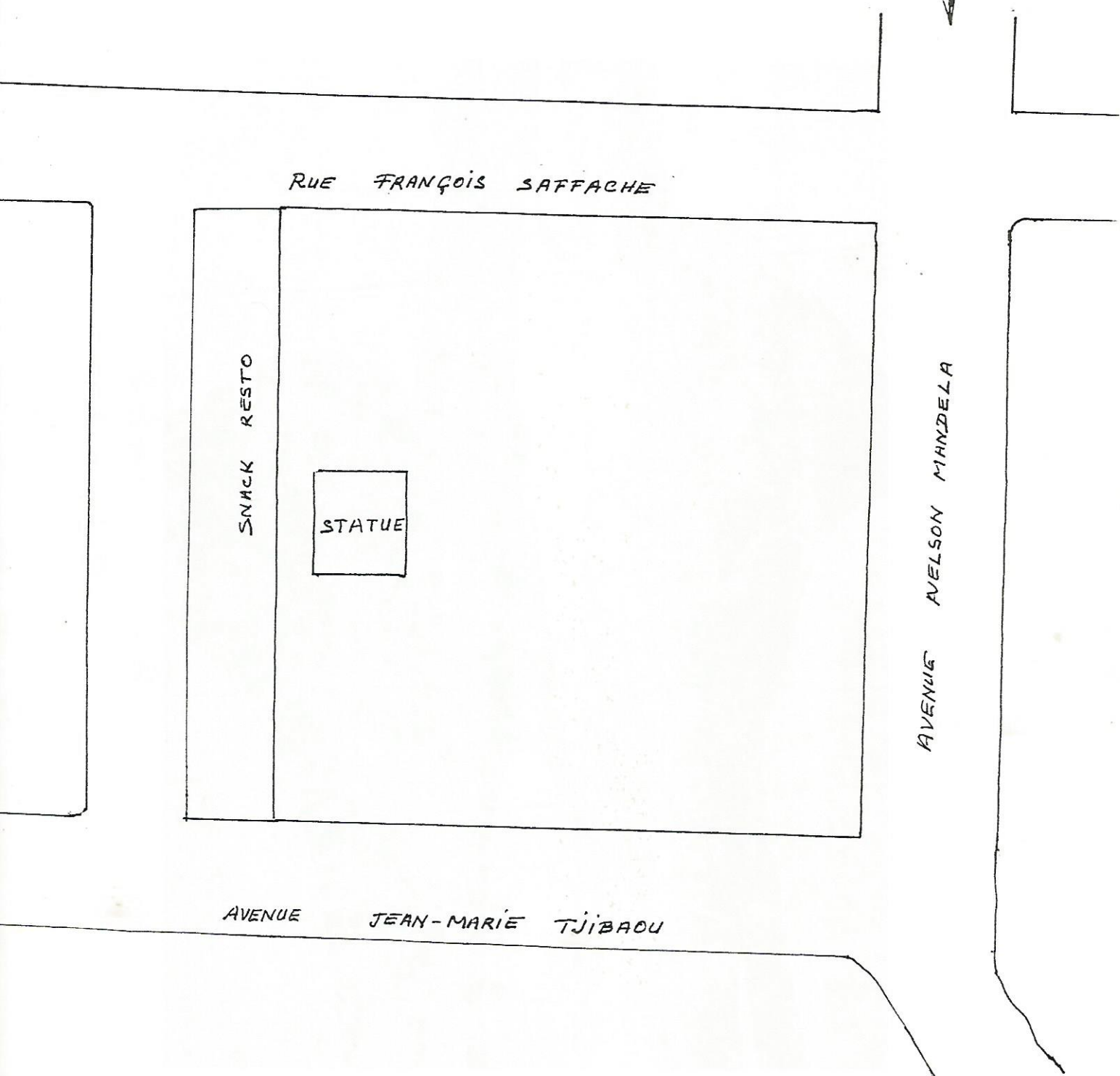
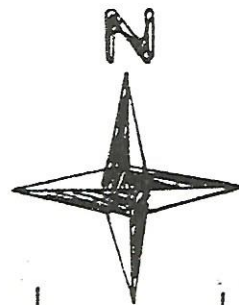


Zespua



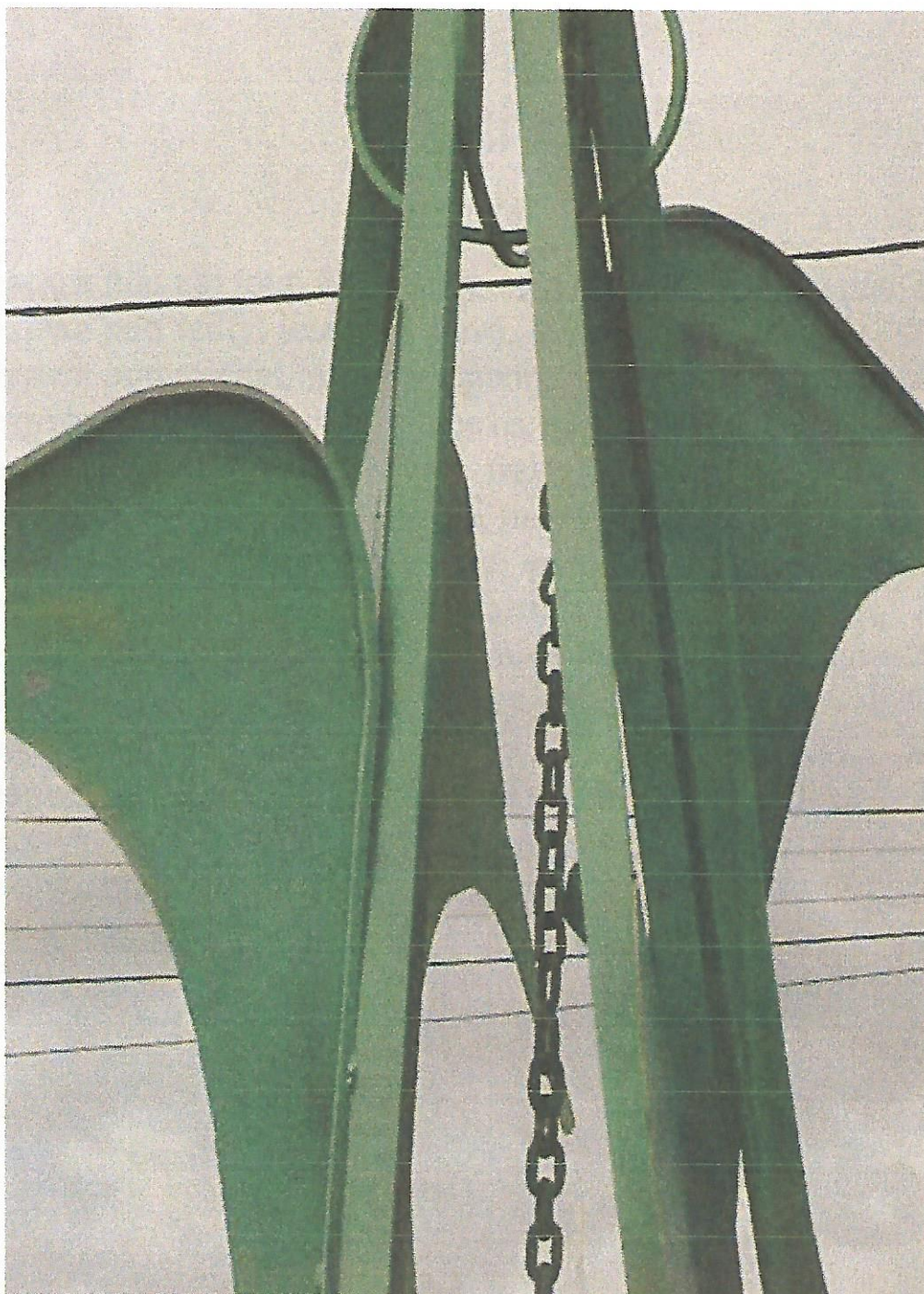
Zespua





PLACE 22 M^E
SAINTE-ANNE

Pour en savoir plus...



Pour en savoir plus...

ZESPWA

Zespwa pou zot tout, ki colé têt ansanm, sans janmen pèd Zespwa
Zespwa pou wilty, joseph, steeve, david, dimitri, andré, Zespwa
Zespwa pou michel, winifred, georges, olivier, stéphane, Zespwa
Zespwa pou yohan, olivier, steeve, gabriel, tony, judes, Zespwa
Zespwa pou christophe, johan, francis, maurice, olivier, Zespwa
Zespwa pou fabrice, jean, steve, mathieu, cédrick, lambert, Zespwa
Zespwa pou fred, stewart, cedric, pascal, francis, pascal, Zespwa
Zespwa pou christian, yvan, gérard, nathalie, jean, alain, Zespwa
Zespwa pou mickael, alain, marie-danielle, marista, rudy, Zespwa
Zespwa pou camille, samuel, terry, firmin, pierre, daniel, Zespwa
Zespwa pou zot ay pli douvan adan antroupriz zot... Zespwa
Zespwa pou zot vini pli fô, pli solid ek pli vidjô... Zespwa
Zespwa pou zot maré kô zot rèd an mitan fétay laviya... Zespwa
Zespwa pou zot tout manmay, pass, pou Péyi-a, zot sé... Zespwa

30400DMBerté

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|--|---|
| La voie du Fromagé | <i>Fernand Tiburce Fortuné</i> |
| Pli bel dat | <i>Daniel Berté</i> |
| Vivre, survivre et être libre | <i>Conseil Général de la Martinique</i> |
| L'esclavage des Nègres | <i>Daniel Berté</i> |
| Mémorial 22 Mé | <i>Daniel Berté</i> |
| Dictionnaire encyclopédique | <i>Désormeaux</i> |
| Dictionnaire encyclopédique et pratique de la Martinique | <i>— Madras</i> |
| Histoire des Communes | |
| Sonjé et glorié 22 Mé | <i>Ville de Sainte-Anne</i> |
| Le Diamant n° 26 - Juillet 99 | <i>Ville du Diamant</i> |
| Le Naïf n° 84 - Mai-Juin 1998 | |
| Le Progressiste n° 949 - 26 Mai 1982 | |
| Cartes Série bleue 1 :25000 | <i>Institut géographique national</i> |

Lieux de mémoire de l'esclavage en Martinique



Daniel M. Berté